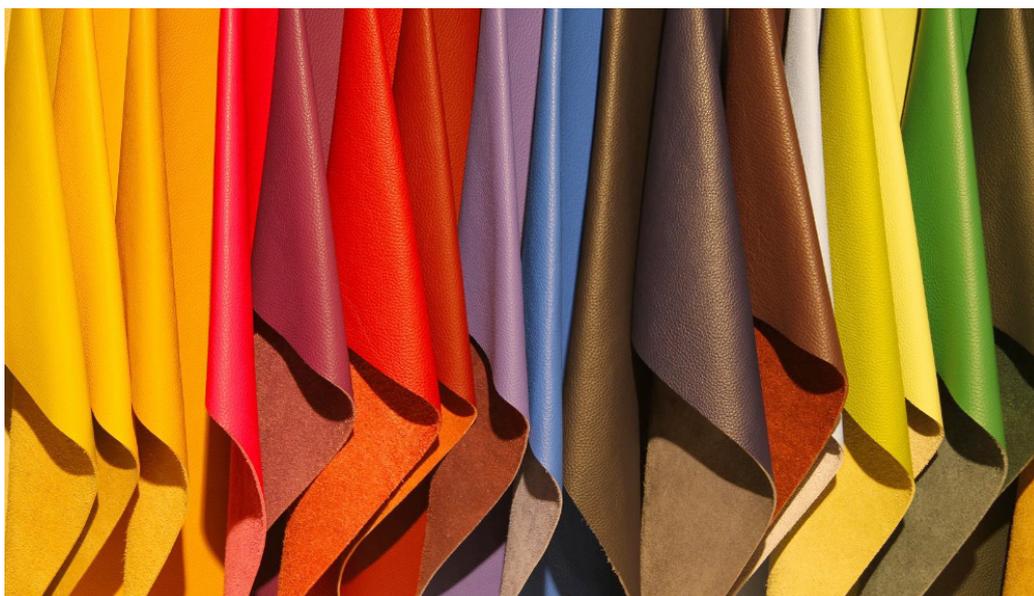


Matel Couleurs Textiles

# Optimiser l'investissement pour traiter ses effluents

La PME roannaise a divisé par trois l'investissement nécessaire pour traiter ses effluents en étudiant avec le Cetim son processus de teinture de A à Z. Dès lors elle peut poursuivre ses achats d'équipements productifs et s'agrandir.



© Matel Couleurs Textiles

## NOTRE CLIENT

### Raison sociale

Matel Couleurs Textiles

### Activité

Installée à Roanne (Loire), Matel Couleurs textiles est spécialisée dans l'ennoblissement textile, en particulier la teinture et l'apprêt de « tissus mailles ».

### Chiffre d'affaires

2,42 millions d'euros (en 2016)

### Effectif

29 personnes

**D**éfinir le juste investissement pour se mettre en conformité, sans mettre en péril l'avenir de l'entreprise. C'est le défi relevé par Matel Couleurs Textiles avec l'aide du Cetim. Depuis sa création en 2010, la PME roannaise spécialisée dans la teinture et l'apprêt de « tissus mailles » a toujours rejeté ses 400 m<sup>3</sup>/jour d'effluents dans le réseau d'assainissement collectif. Mais en 2016, l'Inspection des installations classées impose à l'entreprise de respecter la valeur limite légale de rejets en hydrocarbures. Or l'auto-surveillance réalisée régulièrement par la PME fait apparaître des dépassements récurrents.

## Un premier projet trop cher

Afin de déterminer la solution à mettre en œuvre, l'entreprise emploie alors les services d'un consultant. Le prestataire conclut à la mise en place d'une centrale de traitement à un million d'euros. Inimaginable pour l'industriel : cela représente près de la moitié de son chiffre d'affaires annuel ! Matel Couleurs Textiles fait alors appel au Cetim. Ensemble ils étudient le processus de teinture de A à Z : dégraissage, multiples rinçages intermédiaires, teintures, etc. pour cartographier les flux polluants et définir des filières de traitement adaptées. L'étude montre que les hydrocarbures présents dans le process proviennent des tissus livrés à

l'entreprise. Et surtout, ces hydrocarbures sont éliminés lors d'une seule opération : le dégraissage. Le volume de rejets à traiter se limite ainsi à 40 m<sup>3</sup>/jour maximum et une filière d'électrocoagulation peut être mise en place pour les traiter pour un coût de... 350 000 euros. Une bouffée d'oxygène pour la PME. « Depuis, nous voyons l'avenir plus sereinement. Nous prévoyons même des investissements afin d'augmenter notre production de 30 % d'ici à trois ans pour conquérir de nouveaux marchés », annonce Renaud Vancoillie, président de Matel Couleurs textiles.

## L'atout Cetim



Le Cetim accompagne les industriels dans leurs projets liés à

l'environnement. En particulier pour la gestion des effluents, le Centre propose conseil, assistance et formations.